



LA
maison
commune
oser créer ensemble

CULTURES & PUBLICS ▼
02 380 38 18 • culturesetpublics.be

exposition SOROCITY femmes ARTISTES de CULTURES MUSULMANES

Guide de visite

LA MAISON commune

Installée depuis juin 2020 dans un double bâtiment de 650 m², agrémenté d'un jardin exotique au cœur d'Ixelles - 81 rue Mercelis -, l'Asbl **Cultures & Publics** ouvre ses portes à des artistes en quête de décroïsonnement, d'expressions participatives et d'émancipation de l'individu par la cocréation. Un lieu mis au service d'une cause « essentielle » : la démocratie Culturelle locale ! L'objectif ? Promouvoir l'art et l'artiste dans la Cité

« Pour réaliser cet objectif, nous avons choisi d'agir localement en ouvrant le champ à des expériences artistiques contemporaines au sein de la **Maison Commune**, notre résidence de création qui fait le pari de la rencontre entre tous les publics et les artistes, par-delà des différences sociales et culturelles (rencontres entre les quartiers populaires et les expatriés par exemple) », explique Olivier Guilmain, cofondateur de l'Asbl.

Laboratoire d'idées et de pratiques artistiques, **Cultures & Publics** constitue une réelle caisse de résonance à la résilience citoyenne. Connectée à une société en mouvement, l'Asbl contribue au renouveau de recherches empiriques, une initiative qui fait écho aux aspirations des artistes en temps de crise et des publics en demande de nouvelles propositions artistiques. La philosophie de l'association postule clairement un rôle participatif pour les visiteurs et spectateurs de cet espace d'art vivant.

« Les artistes de la Maison Commune, l'Asbl Cultures & Publics, et celles et ceux qui les soutiennent défendent la culture, l'accès à la culture pour tou.te.s et la médiation culturelle. Avec une ambition affichée d'emblée : élaborer une culture populaire, accessible et participative », précise la co-fondatrice de l'Asbl, Rosanna Graceffa.

INTRODUCTION

L'Exposition Sorocity est inhérente à l'enquête qualitative sur les femmes-artistes de "cultures musulmanes" victime de discrimination croisées en Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'Asbl bruxelloise Cultures & Publics développe une enquête qualitative auprès de femmes artistes de cultures musulmanes en Fédération Wallonie-Bruxelles, Résilience#2, et une plateforme collaborative en ligne, Sorocity 2.0 - constituée d'échanges artistiques de femmes, de forums live, de témoignages, de formations continues et de résilience par l'art - pour lutter contre les discriminations et les invisibilisations faites aux femmes artistes de minorités culturelles. Il s'agit de favoriser la cocréation et les rencontres avec les publics dans le but de déconstruire les préjugés et de faire voir des identités (de femmes) positives et créatrices du bien-commun.

Pour faire face aux essentialisations malheureuses, les initiatives privées sont nombreuses. Et, dans ce contexte, la plateforme « Sorocity : cocréations et voix de femmes face à l'invisibilisation » offrira en mode continu aux publics des témoignages de femmes artistes et leurs œuvres

inédites pour dévoiler la diversité et la créativité de ces femmes qui ont eu l'idée de rassembler autour d'elles, au cœur de ce projet, un maximum de Sœurs de toutes confessions et de toutes cultures dans un Espace Artistique Expérimental à Ixelles, rue Mercelis 81 : la Maison Commune.

Le thème :

La Sororité en rhizome dans la ville aujourd'hui, une résistance face aux replis identitaires, tel est le thème de l'initiative de l'Asbl qui entend avec son projet « Sorocity » accompagner la demande qui lui a été adressée de la part de femmes artistes de cultures musulmanes, lors de la table ronde du 24 juin 2021, d'inviter à de vraies rencontres multiculturelles et multiconfessionnelles à partir d'une ou de plusieurs monstrations artistiques d'œuvres et de témoignages audiovisuels.

Ne soyez pas un ni multiple, soyez des multiplicités ! Faites la ligne et jamais le point ! Le rhizome est une célébration de la pensée en réseau, il est transversal, tentaculaire et nomade, contrairement à la racine, unique et sédentaire, nous dit le philosophe Gilles Deleuze. Comment le rhizome peut-il nous aider à penser le monde, nous dit Rosanna Graceffa, co-organisatrice du festival Sorocity ?

Notre initiative inédite sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles propose la mise sur pied d'un lieu pérenne de rencontres et d'échanges inclusifs sur le mode d'affirmations identitaires positives pour s'éloigner de racines potentiellement excluantes pour faire place au « mouvement vers l'universel. »

« Oui, je suis musulmane, ou chrétienne, ou juive, ou athée, ou autre chose encore, mais à partir de ma racine (complexe) que j'expose verbalement et artistiquement, je crée un rhizome inédit d'ouverture au dialogue et, mieux encore, je participe à la cocréation avec d'autres Sœurs. »

« Sorocity » et sa plateforme numérique Sorocity Brussels 2.0 qui sera lancée en juin 2022, puis Sorocity Europe à l'automne 2022, s'adresse avant tout aux femmes artistes mais aussi à toutes les citoyennes (et citoyens) désireuses (désireux) de découvrir l'autre par l'art, par voie digitale et par voie présentielle dans la Maison Commune et chez quelques partenaires, en Belgique, mais aussi en Europe.

Une table ronde qui fit le point sur notre enquête qualitative commencée en septembre 2020 sur les « Femmes artistes de cultures musulmanes en Fédération Wallonie-Bruxelles, objet ou non de discriminations croisées », a réuni une trentaine d'intervenants issus du monde académique, associatif

et institutionnel car chez C&P, nous sommes persuadés que « c'est la convergence de ces trois mondes qui fera bouger les lignes vers un mieux vivre-ensemble ».

Le but de la Table Ronde :

- Il s'agissait d'une part de marquer le lancement de l'enquête par un premier état des lieux.

- D'autre part de réfléchir ensemble à la problématique sous forme de focus groupe et de partager des réflexions, des suggestions, des observations entre acteurs de terrain.

- Cette table ronde et l'exposition des œuvres des artistes présentées était un teaser du Sorocity Open Festival, festival culturel de 3 jours en présence de conteuses, poètes, slameuses, plasticiennes, photographes, autrices, réalisatrices, stylistes,... qui ont présenté leurs dernières oeuvres et proposeront des activités participatives aux publics. Des tables rondes, des conférences sur nos enquêtes de terrain et sur nos futurs ateliers d'empowerment par l'art ont été organisées. Suite à ce festival, l'exposition multidisciplinaire qui y était visible est prolongée jusqu'au 18 juin.

Enquête qualitative sur les femmes-artistes de cultures musulmanes victime de discrimination croisées en Fédération Wallonie-Bruxelles.

QUI ?

Cultures et Publics Asbl, plateforme de rencontres interculturelles et intergénérationnelles autour de l'Art et de la Médiation culturelle.

POURQUOI ?

Au travers d'une démarche inclusive, nous souhaitons contribuer à la visibilité d'artistes et à la compréhension des parcours et combats de ceux-ci dans leurs contextes particuliers.

QUOI ?

Dans le cadre d'une série d'enquêtes de terrain, basées sur la rencontre avec des artistes, Cultures et Publics asbl propose de leur donner librement la parole et de les entendre sur leur vécu et démarche en vue d'un rapport final destiné à être publié.

Dans une perspective de diffusion aux publics de ces témoignages, notre asbl organise des expositions, colloques et conférences avec les artistes rencontrées (si elles le désirent).

Pourquoi une enquête/analyse qualitative(1) sur les femmes artistes de "culture musulmane"(2)?

Nous avons choisi, cette fois-ci, d'entendre le point de vue de femmes, qui issues de la culture musulmane,

s'expriment par l'art et se revendique en tant qu'artiste. Incluant ou non un vécu influencé par des discriminations croisées (cfr. Intersectionnalité (3))

Pour chaque enquête, les artistes bénéficieront -si souhaité- de l'anonymat et garantissons la confidentialité des entretiens.

COMMENT ?

Par le biais d'associations relais qui soutiendraient les artistes choisies, les analystes de Cultures et Publics asbl organiseraient des rencontres/entretiens avec les artistes pour 2-3 séances. Premièrement une découverte de l'oeuvre et explication de démarche. Ensuite entretien semi-dirigé, enregistré, sur le vécu partagé par l'artiste. (Les analyses et conclusions s'effectueront par la suite, sur base des enregistrements, en les bureaux de Cultures et Publics asbl et seront supervisées par des observateurs académiques.)

(1): enquête qualitative : enquête de terrain , sans hypothèse initial, axée sur le recueil de quelques témoignages, dont l'analyse permet une connaissance basée sur des vécus authentiques, de "qualités" (à la différence du quantitatif). Méthode connue sous le terme de "théorisation encrée".

(2): de "culture" musulmane :
Concerne une personne dont l'histoire a un lien avec la culture musulmane (origines, traditions, folklore,...) mais qui n'est pas nécessairement de "confession" musulmane.

(3): Intersectionnalité : (de l'anglais « Intersectionality ») ou intersectionnalisme est une notion employée en sociologie et en réflexion politique, qui désigne la situation de personnes subissant simultanément plusieurs formes de stratification, domination ou de discrimination dans une société.

zohra hassani

Née en France de parents algériens, après un bac scientifique et un diplôme de l'école d'Art Brassart de Tours en 2009, Zohra suit une longue expérience dans l'entrepreneuriat en tant que directrice artistique puis professeur d'art. Influencée d'abord par Kandinsky puis certains artistes contemporains comme Hassan Hajjaj, Ghislaine Agzenaï, Dalila Dalleas Bouzar et Gerhard Richter, l'abstraction et l'abstraction figurative sont les formes qui correspondent le mieux à son propos. A travers son style spirituel, coloré et vif, ses œuvres témoignent d'une recherche de libération face à l'emprise sociale et culturelle.

Considérant ses mains, son corps et la peinture dans un rapport spirituel. Elle s'est engagée dans une réflexion méta- physique. Chaque peinture est conçue comme une performance, comme un dépassement de soi. A une époque où la crise sanitaire fait naître un besoin de reconnexion à soi salvateur, où les descendants d'immigrés et/ou es- claves incarnent une nouvelle identité : « la double culture », où la sphère géopolitique est en pleine transformation, Zohra offre un regard sensible et développe un langage des couleurs et des formes contemporain de l'histoire de la

peinture. L'exploration de la relation esprit / corps confère à ses abstractions figuratives une nouvelle identité qu'elle nomme le « in&out ». Les représentations de Zohra deviennent médiatrice d'un changement sociale offrant plus de dignité, de conscience et de pouvoir aux populations issues de l'immigration ou de l'esclavage, qui ne peuvent s'identifier à des représentations provenant de l'histoire de l'art. La représentation identitaire à un pouvoir de reconnexion intérieur et de fédération utile pour tendre vers une société plus inclusive.

Peindre le changement contemporain sous l'angle de la spiritualité c'est intégrer dans notre histoire, une vision intime de ce paradigme pour élever les consciences des générations futures.

Série *New Talisman*

La particularité de l'art de Zohra Hassani réside dans sa double lecture: 2 lecture via 2 sources de lumières différentes (ordinaire et UV). Lors de la Soirée immersive De l'Abstraction comme expression d'une aventure intérieure, l'artiste vous fera la démonstration de ces lectures à travers la dévoilation de la série *New Talisman*. Inspirée par son héritage de la tradition mystique arabo-musulmane, l'artiste franco-algérienne se réapproprie la notion de talisman et crée ses propres formes d'expression symbolique. Une oeuvre qui vous fait voyager dans la pensée arabe du XIVe siècle à notre époque cosmopolite contemporaine.



Soirée immersive le 11 juin à 19h30, à
La Maison commune, entrée libre sur
réservation

reservations@culturesetpublics.be

FATTouch seghrouchni

Fattouch est originaire de Berkane au Maroc. Elle vit en Belgique depuis 15 ans. Elle aime dessiner, coudre, broder et les promenades en forêt. Elle est actuellement hébergée au CPVCF (Centre de Prévention des Violences Conjugales et Familiales).

Oeuvre tissée collective

L'œuvre tissée que nous vous présentons ici est le fruit d'un travail collectif réalisé par : Khadija, Agneszka, Giorgiana, Claudia, Carolina, Najat, Eden, Evelyne, Gisela, Shabana, Farah, Agnès, Islam et Fattouch, qui signe d'une certaine manière cette création tant sur le point technique qu'artistique. Avec l'aide de Mathilde, Cathérina et Mélanie, animatrices en Education permanente du CPVCF et Stéphanie, animatrice-créatrice au sein de « Les ateliers du fil invisible », Fattouch a su orchestrer le travail de création tout en intégrant les envies et idées du groupe. Un climat de confiance s'installe, petit à petit les langues se délient et ce qui rassemble jaillit sous forme de mots clés et d'images que nous prenons soin de collecter... Ensemble, nous

réfléchissons à dégager un message commun, à le mettre en forme. Les éléments de l'œuvre collective se dessinent petit à petit...

La mise en place d'une œuvre collective implique un processus et des va-et-vient constants entre ce qui se construit ici et maintenant et une analyse plus globale de la problématique abordée, ici les violences conjugales. Un cycle de plusieurs ateliers (un vendredi par mois, entre 10h et 14h) fut nécessaire afin de consolider le message et d'aboutir à l'œuvre finale. Le temps de pause entre chaque atelier offrant la possibilité d'avancer à son rythme, tant d'un point de vue technique qu'émotionnel et de prendre de la distance avec le contenu abordé, parfois difficile.

C'est la finalité d'un tel travail : créer l'opportunité de prendre du recul vis-à-vis de sa situation personnelle, poser un autre regard sur soi-même et ses semblables, prendre conscience de son courage et de sa force et en revanche des faiblesses liées au contexte de sa situation (modèle de société patriarcal, négligences institutionnelles en matière de prévention des violences conjugales, systèmes d'aide et d'accompagnement en insuffisance...). Dépasser un positionnement de victime et devenir actrice de changement. Au-delà du travail en atelier, l'œuvre artistique a le pouvoir à elle seule d'interpeller. Nous l'avons vu lors de la manifestation nationale contre les violences faites aux femmes du 28 novembre, de nombreuses femmes- et hommes- sont venu.e.s se joindre à nous pour participer à la construction de ce tissage géant et ainsi livrer leur message et/ou leur soutien à ce combat collectif. L'œuvre exposée au retour du cortège de manifestants a suscité de nombreux arrêts, prises de photos, interpellations et prises de contact.

Le message porté par les femmes du groupe à travers l'œuvre était clair et elles étaient fières de pouvoir montrer leur travail et parler de leur combat. Les ateliers du fil invisible proposent un accompagnement à la création d'œuvres collectives. Stéphanie Moyaert, fondatrice et animatrice des ateliers : « Créer ensemble est pour moi un moyen de tisser du lien au sein du groupe : créer pour se (re)connecter à soi- à ses capacités manuelles et artistiques, à son ressenti- et aux autres. Quand la parole se libère douloureusement, les mains prennent le relais et communiquent...

A travers ces échanges, chacune prend également conscience qu'elle n'est pas seule et que la problématique ciblée, ici les violences conjugales, dépasse de loin sa situation personnelle. La dimension collective crée un lien plus fort entre les femmes, implique un travail de réflexion, un plan d'action.

L'ensemble de cette démarche a un fort pouvoir mobilisateur et c'est toute la force d'un tel travail. Dans le cadre de ce projet, c'était très clair ! Au fil des ateliers, la volonté des participantes n'était plus uniquement de passer un bon moment ensemble, petit à petit l'envie d'inciter d'autres femmes à s'en sortir et de jouer un rôle mobilisateur est né. Une fois l'œuvre réalisée, le lien se tisse désormais vers l'extérieur, l'œuvre interpelle ! »



Oeuvre tissée collective

soumiYA mommen

Il était une fois un petit ange qui est venu dans ce monde, malgré le peu espoir que les médecins avaient annoncé.

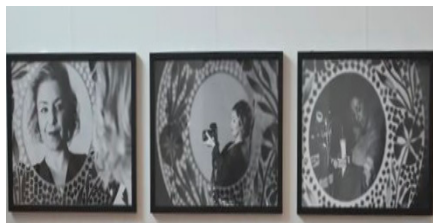
Dotée de détermination et d'enthousiasme, elle est venue partager son cœur dans le milieu hospitalier qui est devenu sa deuxième maison. Cette petite guerrière a vu le jour le 19 mars 1986 à la grande surprise de ses parents et du corps médical.

Plus tard sa détermination était remplacée par de la peur et de la solitude avec un grand désir de s'échapper de son corps source de souffrance et déformé par les médicaments. A 9 ans Soumiya développe un hobby, grâce à son papa, qui la formée à la photographie et c'est devenu un moment de connexion et de partage qui lui manquait étant enfant.

A 13 ans, elle reçoit son premier appareil photo numérique « Sony » sa grande fierté et depuis ce moment, est née cette histoire d'amour incroyable entre la photo et Soumiya.

Depuis elle ne cesse de développer sa créativité, elle adore ce challenge de composer, de créer pour ses clients et leur permettre de repartir avec une photo unique et exceptionnelle.

Aujourd'hui Soumiya accepte son corps. Ses cicatrices sont les preuves de ces dépassements malgré les défis qu'elle rencontre dans sa vie avec son insuffisance rénale sous hémodialyse, elle a transformé ses vulnérabilités en force et elle a créé une association « Guerrière en Pyjama » où elle accompagne ces patients dans leur parcours de vie, grâce à ses différentes expériences et expertise en alignement neuro-émotionnel.



Sans titre, tirages photographiques sur papier mat

MARIEM MEMNI

Artiste d'origine Tunisienne, diplômée d'un master de recherche en art visuel et récemment en recherche et d'expérimentation en art invisible à l'ENDA de Paris, la démarche artistique de Meriem est basée sur le Chata comme un processus de conversion de l'énergie négative vers l'énergie positive (processus qui est basé sur la transformation des puissances de l'énergie sentimentale et mentale négatives qui peuvent créer un blocage de connexion et de langage entre les êtres vers une énergie positive constructive qui garantit l'harmonie dans un groupe).



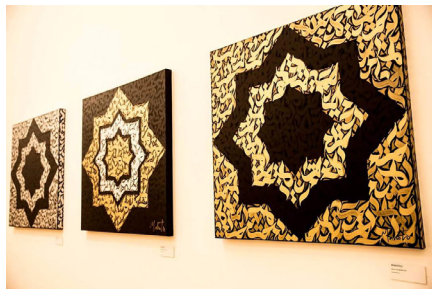
Poly-mère, technique mixte

MAKOTO

Makoto est une artiste bruxelloise. Sa première exposition individuelle intitulée *Roots* tenue en 2020-2021 fut un regard croisé entre ses influences multiples (de ses origines amazighs aux influences japonisantes en passant par le Hip-Hop.)

Oeuvres exposées

Black Star, Série de 3 toiles exposée en 2015 à Bozar et porte le nom de l'album de MosDef & TalibKweli. Il y est question de lumière et d'obscurité. D'amour et de respect.



Black Star, technique mixte

hanane kHALdouni

Née au Maroc à Tanger, dans une famille de quatre garçons et six filles dont elle est la dernière, elle est arrivée en 1992 en Belgique. Sa vie n'était pas facile entre le travail, la maison et les enfants. L'exil est dur à vivre et le sentiment de solitude est grand quand la famille est loin. Au fil des années, elle s'est suis habituée à cette vie et a commencé à créer le bonheur pour elle et ses enfants pour qu'ils ne ressentent pas la même douleur. Elle est autodidacte, et la peinture l'aide à traverser ce chemin.

Son travail parle de ses sentiments vis-à-vis du monde, de ce qui la révolte, de ce qui la réjouit. Chaque peinture, malgré le regard dramatique qu'elle porte - plus souvent compris par le titre - garde néanmoins toujours une touche d'espoir.

Hanane parle de « la femme », de la souffrance de la femme, de la joie de la femme, elle parle du

non-respect de l'humain qu'elle n'accepte pas.

Oeuvres exposées

La prostitution

Des Hommes et des femmes vendent leur corps dans leur malheur

Festival Folklorique

Un festival folklorique réunit les gens de tous les horizons dans la joie et le bonheur

Les femmes en Bleu

La fête, une occasion de se revoir pour les femmes de bédouins dans le désert

Abasourdi

Après tous les événements de ces derniers temps (Covid, la guerre, le manque de blé et d'huile, etc..) l'homme reste abasourdi devant toutes ces événements hors de son contrôle

Graine de Bonheur

La graine du Bonheur pour une femme épanouie commence par le père

Prédateur

L'homme qui veut avoir le contrôle totale sur la femme mais un jour elle se vengera

Persévérant

Malgré la chaleur et l'oppression, avec le sourire et la gaité, il amène l'eau aux gens pour gagner sa vie et assouvir leur soif

Tunnel sans fin

Les gens sont exposés à des circonstances qui perturbent leur vie et ils vivent un cycle dont ils ne connaissent pas la fin

La Virginité

La virginité est l'un des problèmes le plus important qui limite l'avenir et la vie des femmes

La Mecque en couleurs

La Mecque un lieu de rencontre multi-culturelle plus ouvert

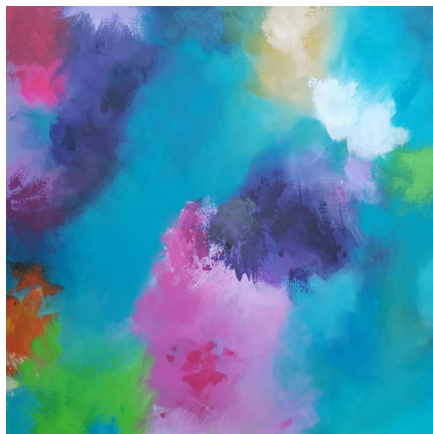


Les femmes en bleu, Peinture à l'encre naturelle du Maroc sur papier

nawly

Bruxelloise, touche-à-tout compulsive, Nawly a mille et une curiosités pour ce monde qu'elle résume à des points de couleurs. Ses mains ne sont heureuses que lorsqu'elles s'animent pour extraire de chaque chose et de chaque situation leur part de poésie. Peu importe le sujet, le médium ou la technique, tout cela n'est, pour elle, que prétexte à rêver en couleurs et en volumes, jouant sur les textures et les opacités de chaque teinte.

Formée au dessin, à la peinture ainsi qu'à la sculpture et à la céramique à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Josse, elle nous livre pour Sorocity, quelques-unes de ses peintures éclectiques avec pour seul dénominateur commun : la couleur.



Printemps, Peinture acrylique sur toile

FATIMA SAMLALI

Artiste plasticienne, visuelle, numérique et performeuse, Fatima a grandi et vit à Bruxelles.

Sa quête de plénitude la ramène à sa vraie passion, la création artistique.

Le monde de l'art représente une fenêtre reflétant une vision de l'humanité qui embrase son âme.

Concrétisez les perceptions, les transformer, tracez des lignes, respirez une illusion de relief, éveillez la sensibilité et accueillez l'étrangeté inattendue. Papillonner entre abstraction et motif lui permet de s'exprimer de manière unique à partir d'un lieu ou de ce à quoi renvoie une émotion, un rêve ou un espoir.

Son travail lui a notamment valu le prix Navarre en 2013.

Son histoire de femme et sa passion pour les arts ont suscité l'intérêt du réalisateur Patrick Lémy qui en a fait le sujet de son documentaire « Voile et fusain ».

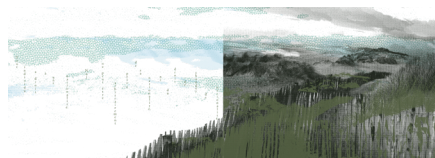
Face aux amalgames contaminant le paysage, elle continue sa recherche dans l'harmonie des ethnies. Son travail continue d'évoluer et de prendre de nouvelles dimensions poétiques et militantes.

Dans ce sens, son premier livre d'art voit le jour "La déclaration universelle des droits de l'homme" suivit d'un second livre "La destruction".

Ses œuvres abordent des thèmes humanistes tels que l'écologie, la condition de l'être humain, les réfugiés, la poésie d'orient, ...

Temps d'un souffle

La poésie est une question de survie. Portée par les mots, mais aussi par le souffle et le regard, je me suis épuisée dans la méditation, mon cœur s'est consumé, créant ainsi un espace abstrait infini.



Déclaration universelle des droits de l'homme, oeuvre numérique

mina qader

Née à Rabat l'année où l'homme posa le premier pas sur la lune, Mina a une licence en droit public à la faculté de droit de Oujda, Maroc.

Arrivée en Belgique en 2002, elle a toujours consacré son temps libre à l'apprentissage de la peinture et dessin à l'académie de Molenbeek où elle a été diplômée dans les deux disciplines en 2017.

Elle poursuit sa passion et s'est inscrite dans le pluridisciplinaire (installation et performance).

Elle a participé à plusieurs parcours d'artistes.

Passionné et rebelle, elle considère que l'art ne commence qu'avec la vérité intérieure telle une urgence de vie; elle mêle l'action et la couleur à son état d'esprit.

Mina cherche la belle matière, le mélange parfait jusqu'à obtenir la couleur souhaitée (acrylique,



La Berbère, acrylique et pigments sur toile et papier

MARIE WARDY

Américaine d'origine libanaise, Marie possède une formation pluridisciplinaire : dessin, gravure, installation, peinture, sculpture, vidéo, et suit le cours de photographie depuis 2017. Elle a participé à plusieurs expositions, notamment à l'exposition Jacob Smith au musée Charlier en 2005, à Archipelago Palmares Renaissance, au Printemps de la Méditerranée à la Maison des Arts à Schaerbeek, à des parcours d'artistes et à des expositions personnelles : Piano Fabriek, festival Afro Américain, au Mondial film festival 5 de édité FOCUS op het zuyden, Turnhout, 2003, Lobby européen des Femmes. Elle a également remporté plusieurs prix : arts décoratifs, prix Charles de N'Ayer et a été reçue en 1999 à la biennale de Paris, Art Galles Le Puget Alzonne (Aude) France. Via ses autoportraits, les images de Marie questionnent, à travers un dispositif mis en place dans son espace intime, l'existence de tout

un chacun et la mort qui avance parallèlement à la vie.



Collé-déchiré

encres de couleur pour LA PAROLE des Femmes

Exposition picturale de l'Atelier
Peinture de la Maison des Femmes,
MOVE Asbl. Animatrice Roxana
Alvarado, plasticienne

Les portraits et des paysages ici
présents, sont un très beau résultat
de cette fructueuse immersion dans
l'univers des formes et des couleurs.
Au cours des saisons entrecoupées
par la pandémie, l'atelier a pu se
poursuivre par l'enthousiasme
et fidélité des femmes artistes
qu'y participant et par le soutien
indéfectible de Noura Amer,
coordinatrice de la Maison des
Femmes.

En ligne ou en présentiel, l'atelier
à foisonnée d'animation, des idées
inspirantes et a véhiculé l'expression
artistique des sentiments les plus
diverses.

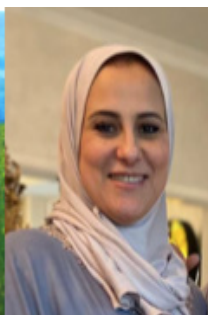
Aujourd'hui nous présentons des
portraits, paysages à l'acrylique,
de peinture sur céramique et de
collages, créations que révèlent
multiples talents et sensibilités
provenant du Liban, Maroc,
Belgique, Algérie...

A travers l'art, l'atelier continue à
créer des ponts entre les cultures
pour soutenir la paix, l'égalité et
la justice. Les Droits des Femmes
constituent un axe fondamental de
réflexion, discussion et de création
artistique, présentes avec les œuvres
des collages et techniques mixtes.

Je m'appelle Aicha Himmi, j'ai suis née le 1970 au Maroc précisément à Marrakech. J'ai un fils de 10 ans, je me suis inscrit à l'atelier de peinture. Pour moi cet atelier est comme la kinésithérapie, ça me soulage et me donne d'énergie positive. Je remercie la MDF infiniment pour tout ce qu'ils font de bien pour nous les femmes.



Je m'appelle Hanane Khaldouni. Je suis née au Maroc en 1973 à Tanger. J'ai fait mes études là-bas jusqu'à l'âge de 17 ans. Je me suis mariée et je suis venue en Belgique à l'âge de 18 ans. Cela fait 30 ans que je vis en Belgique avec mon mari et mes trois enfants, deux garçons et une fille. Le destin m'a mise sur le chemin de la Maison des femmes, je suis très contente car j'ai beaucoup appris.



Je m'appelle Jdaa Ikram , j'avais 9 mois lorsque mes parents on immigrés en Belgique

*Je suis Belges d'origines marocaine
J'aime voyager, de préférence vers la mer qui m'apaise beaucoup, c'est pourquoi ma couleur préférée est le turquoise.*

Ce qui me met hors de moi c'est l'injustice.

Sinon, je fais un peu de couture, du tricot... et j'aimerai apprendre à peindre. Grâce à Roxanna qui me met en confiance il m'arrive de me prendre pour Picasso.

Je suis vraiment heureuse que grâce à cet atelier de peinture, j'ai rencontré de très belles personnes et j'arrive tout doucement à avoir confiance en moi et sortir de ma coquille qui se prénomme « dépression »



Je m'appelle Hanane Gargata, j'ai 51 ans. Je suis née au Maroc à Casablanca, j'ai étudié la coiffure et j'ai travaillé à Casablanca pendant huit ans. Après, j'ai changé le parcours de ma vie pour aller vivre en Italie où je suis restée 12 ans. En 2010, à nouveau, on a décidé de venir vivre en Belgique, à Bruxelles. Je ne sais pas, peut être après je vais changer encore une 3 fois <=>?. J'aime le sport , la musique ,les voyages, la coiffure et la lecture.



Je m'appelle Fatima Farahy. Je suis Belge d'origine marocaine. J'ai grandi et j'ai fait mes études au Maroc. Cela fait 20 ans que je suis en Belgique, mariée et mère de deux enfants de 18 et de 15 ans.

Je suis inscrite à la maison des femmes depuis 6 ans, c'est mon deuxième refuge où je me sens épanouie grâce à la rencontre des femmes formidables, les membres de l'équipe et aussi les membres de la Maison des femmes de différentes nationalités et de différentes cultures



Poupées Upcycling

Notre société est une société du jetable et nous avons assez pour combler nos besoins. Souvent, il est plus facile pour nous de jeter les choses que de les réparer.

Envie d'une mode qui ne sacrifie rien au style et qui respecte l'environnement et qui ne coûte rien ?

Eh bien ma collection est issue du recyclage et pas n'importe lequel : le recyclage des chaussettes !!

Lorsqu'on lave des chaussettes en machine, on peut être quasi sûr que l'une d'entre elles disparaît. Comme par magie, on se retrouve avec une chaussette orpheline.

C'est là que m'est venue l'idée de faire quelques choses avec ses chaussettes orphelines. Vous pouvez facilement les transformer en jouets même si vous n'êtes pas un pro de la couture.

Alors ne jetez plus la chaussette dépareillée, car elle peut avoir des tas d'utilisations très pratiques.

J'espère que vous appréciez mes poupées faites à partir des vieilles chaussettes



Poupées Upcycling

Je m'appelle Safia Ouuali, je suis née au Maroc à Berkane en 1970.

Je suis mariée et maman de deux enfants. Je suis membre de la MDF depuis 2017, j'ai participé à des beaucoup d'activités, anglais, français , couture, formation de guide et de la peinture. C'est ma première participation à l'atelier de peinture, c'est un moment agréable, on vide tout le stress et on concentre pour réaliser des beaux œuvres.

La peinture pour moi ce n'est pas difficile car c'est un loisir que chacun peut essayer et peut réussir ou non.

Je remercie la MDF qui m'a donné l'occasion d'apprendre beaucoup de chose, je sens que c'est ma deuxième maison ou il y a un moment de partage , d'apprentissage, des fêtes, des expositions et de sorties en groupe.



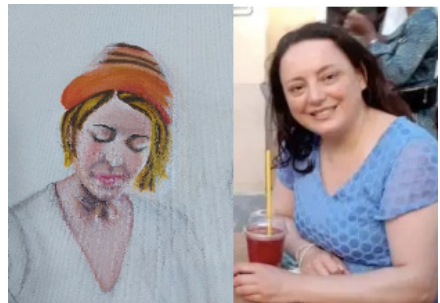
Je m'appelle Rola Harika, je suis née au Liban,

Je suis en Belgique depuis 2013 ;

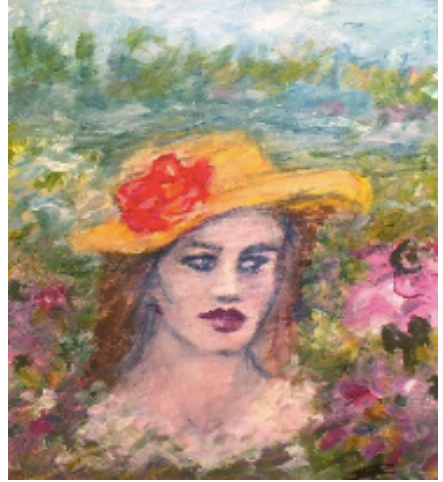
Je suis inscrit au cours de peinture à la MDF ; j'apprends la musique et le théâtre aussi ;

J'aime bien les travaux manuels et tout ce qui est art.

théâtre aussi ; J'aime bien les travaux manuels et tout ce qui est art.



*Je m'appelle Jamila El Alaoui, je suis
née au Maroc à Titoun,
Je suis marié et j'ai des enfants.
Je suis inscrit au cours de peinture et le
français, depuis plus que 3 ans ; J'aime
bien apprendre beaucoup de choses et
faire la peinture.*



*Je m'appelle Kafaa Azzam ,Je suis
belgo-libanaise .
Je me suis mariée à 16 ans et demi .
J'ai un garçon et deux filles.
Cela fait 30 ans que je vis à Bruxelles.
Je suis membre d'AWSA-Be, une
association pour les droits des femmes
originaires du monde arabe. Elle m'a
donné la sécurité et la confiance. Avec
les activités de la Maison des femmes,
j'ai découvert mes hobbies et j'ai
amélioré mon bien-être.*



Coucou me voilà, Day Kamar Ziouan, mon prénom veut dire clair de lune en français. J'ai ouvert les yeux au bord de la Méditerranée dans la ville de Tétouan, surnommée Paloma Blanca, colombe blanche, la ville de la paix. Et je suis une femme de paix. Pendant mes études, j'ai suivi des cours de couture où j'ai développé une passion pour l'art de la couture et la broderie. Mon grand-père était le créateur de la fameuse babouche jaune ziaounia dont je porte le nom de famille. En 1974, je me suis envolée pour la Belgique avec mon époux.

J'ai pu développer et vivre ma passion pour la peinture, la couture et pour l'art en général à travers divers ateliers artistiques dans diverses associations belges pendant plusieurs années.

J'ai eu la chance de participer à des expositions. C'est avec joie, que je fréquente la Maison des Femmes depuis des années. Et j'ai le plaisir de participer aux ateliers de peinture de notre artiste et formatrice Roxana Alvarez. Je suis aussi passionnée d'équitation. Souvent le soir, les mélodies du piano accompagnent mon pinceau sur les toiles dans lesquelles je m'abandonne et me retrouve. Dans mes tableaux, on peut retrouver un peu de mon pays natal et de mon pays d'adoption, je suis Day Kamar, et je suis belgo-marocaine.



Je m'appelle Naziha Atarhouch. Mes parents sont issus de la première génération marocaine venus en Belgique en 1962. J'ai grandi à Bruxelles ; Je suis née dans les années 60. J'ai toujours aimé dessiner et peindre et j'ai été intéressée par tout ce qui était artistique, que ce soit la danse le théâtre le cinéma la musique. Et aussi la lecture. Je suis quelqu'un qui ne supporte pas l'injustice cela me hérisse au plus haut point ! Ainsi que la misère humaine qui existe encore partout dans ce monde hélas...tout autant que les inégalités sociales que nous sommes bien obligés de constater. J'aimerais tellement participer à changer le monde où je vis même à une toute petite échelle. Si chaque citoyen participait à sa façon par de tous petits détails. Tout le monde y gagnerait. On ne peut pas accepter qu'il y ait autant de personnes qui vivent dans la précarité la plus totale et que d'autres n'ont même pas un toit et rester indifférent...Alors que certains nantis ne savent pas quoi faire de leur immense fortune ! On ne Peut pas arriver à être heureux en pensant qu'à notre petit confort personnel. pendant que d'autres dorment dans la rue ! L'Abbé Pierre avait dit cette phrase retentissante : Indignez-vous ! Oui car cela pourrait être vous ... Nous sommes tous des enfants d'Adam et Eve quels que soient nos origines notre

rang social ou notre couleur de peau. Rien ne justifie qu'on nous juge ou pire qu'on nous maltraite sur ces aspects là ...Je ne vais pas rester sur cette note décevante. Il y a aussi de belles choses heureusement. Je voudrais remercier les participantes de la maison des Femmes de Molenbeek qui a permis que toutes ces belles rencontres et ces chaleureux moments d'échanges aient lieux et soient propices à toutes ces belles initiatives faites par des Femmes formidables et solidaires. Dans la plupart des cultures la femme se doit d'être humble discrète effacée et même de s'oublier de se sacrifier pour le bonheur des siens.. mais lorsque nous franchissons la porte de cet endroit nous pouvons enfin penser à nous, ces instants nous appartiennent. Simone de Beauvoir avait dit: on ne nait pas Femme, on le devient...une pensée pour ce récent féminicide qui a eu lieu à Molenbeek. Paix à ton âme chère Luiza. Assez de générations de femmes sacrifiées. Osons réclamer notre droit au bonheur, au respect. Vive les Femmes !



Je m'appelle Monique Bartolomé, je suis à l'image de la Belgique, moitié néerlandophone et moitié francophone, mais je me considère comme citoyenne du monde. Ce que j'aime c'est l'archéologie, les pays du Moyen Orient pour leur culture, la danse orientale, les livres d'histoire, l'étude des langues, l'histoire des religions et bien sûr la peinture qui me permet de m'évader pendant quelques heures et quitter ce monde ingrat. Et la Maison des Femmes ? Une Réussite ! C'est vraiment ce qui manquait à Molenbeek. Là il n'existe ni frontière ni barrière sociale... rien que de la convivialité. longue vie à la maison des Femmes et félicitations à l'équipe compétente et dévouée qui sans relâche œuvre pour aider les plus défavorisé-e-s



debout et dignes

Exposition photographique *Debout et dignes* d'Eslem Ekdag

Mise en récit et en images de réflexions et d'histoires que les participantes, toutes femmes issues de l'immigration, ont souhaité partager pour montrer l'intérêt de comprendre les processus de discrimination, d'(auto)-discrimination et pour dépasser les croyances limitantes. Un travail qui a élargi les champs du possible des participantes et qui a ouvert des voies perçues jusque-là comme inaccessibles.



Projection du court métrage *Poétesses du Kasala* de la Maison des femmes de Move ASBL

Court métrage dans lequel les dames de la Maison des Femmes lisent leurs textes écrits sous forme de Kasàlà. La réalisation est due à Eslem Akdag en collaboration avec le théâtre Ô Plus.

Les poétesses du Kasàlà Dignes et Debout

OLIVIER GUILMAIN • COORDINATION

ROSANNA GRACEFFA • DIRECTION

CAROLINE FLORKIN • MÉDIATION FRANCE LAMBORAY • CURATION ET SCÉNOGRAPHIE

ELI LEMPKOWICZ • COMMUNICATION GRAPHIQUE/RÉGIE

PARTAGEZ VOS CRÉATIONS ET VOS IMPRESSIONS

#SOROCITY

#LAMAISONcommune



LAMAISONcommunexL

Cultures et Publics asbl & La Maison Commune

Rue Mercelis 81

1050 IXELLES

Belgique

+ 32 (0)2/380 38 18

info@culturesetpublics.be